

Lettre sur les vocations n° 25 d'avril 2017 – Répondre à l'appel

Publié le 25 avril 2017
Abbé Christian Bouchacourt
5 minutes

Le mot du Supérieur du District de France



Prise de soutane, séminaire de Flavigny, février 2017

Répondre à l'appel



Année après année, la **Fraternité Saint-Pie X**, comme d'ailleurs **les autres congrégations de la Tradition**, se développe, s'agrandit, s'affermi. **Nous avons désormais dépassé les 600 prêtres**, répartis dans près de 170 maisons. Sans compter les **frères** et les **religieuses**.

Il serait facile de continuer à montrer les bénédictions divines qui pleuvent sur nous, et dont nous devons sans cesse rendre grâce. Malheureusement, au milieu de cette expansion, il y a, il faut le dire, un sujet d'inquiétude, celui des vocations : elles ne sont pas assez nombreuses, elles stagnent.

On peut le constater de diverses façons. La plus simple est celle-ci : pour répondre seulement aux demandes qui nous parviennent, donc pour sanctifier les âmes qui nous arrivent sans même que nous allions les chercher, nous sommes constamment en sous-effectif. Les supérieurs sont sollicités pour des prêtres, des frères, des religieuses, et la chose serait nécessaire et urgente, et pourtant ils ne peuvent répondre à ces demandes. Alors des lieux ne sont pas desservis, des messes ne sont pas assurées, des fidèles ne peuvent se confesser ou recevoir l'instruction religieuse dont ils auraient besoin, des malades ne sont pas visités, bref la société chrétienne se délite.

C'est que, comme le notait **Monseigneur Pie** le 25 novembre 1849, le sacerdoce, non seulement coopère à la sainteté individuelle, mais encore influence profondément la société :

« De l'action du sacerdoce dépend en ce moment l'issue de la crise. Si le prêtre ne transforme pas la société, il faut désespérer de l'avenir. » En revanche, disait-il, « tout fleurira dans le diocèse, tant que les séminaires seront prospères. Du nombre et de la qualité des prêtres qu'ils nous fourniront, dépend l'avenir de la religion et le salut de la société ».

Que devons-nous faire dans une situation si angoissante ? **Le district de France**, dès ses débuts, a fait le bon choix, celui d'ouvrir des **écoles** chrétiennes. Cela permet aux jeunes qui ont été ainsi formés dans les vertus naturelles et évangéliques, tant au sein de leur famille qu'à l'école, d'être capables de répondre à une éventuelle vocation. **95 % des vocations proviennent d'ailleurs aujourd'hui des écoles vraiment catholiques.**

Mais « être capable » et « répondre effectivement » sont deux choses bien différentes, puisque jamais nous n'avons eu autant d'enfants dans nos écoles. Il faut en avoir conscience : toute vocation qui aboutit est une victoire magnifique de la grâce divine, mais aussi toute vocation détournée ou dissuadée est une réussite de Satan. C'est dans l'intime d'une âme que se réalise le cheminement, parfois le combat, qui va lui permettre de se donner à Dieu sans retour.

Or Jésus a demandé explicitement à tous les chrétiens de participer à cette éclosion et à cette maturation des vocations. S'adressant à ses Apôtres, et à travers eux à chacun de nous, il affirme :

« La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. » (*Mt 9, 37-38*)

Tel est le sens premier de cette « **croisade des vocations** ». Il s'agit de répondre à l'appel de Notre-Seigneur, de travailler de la manière la plus efficace, et même de l'unique manière efficace (puisque c'est la seule que Notre-Seigneur nous ait indiquée), à la venue de nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses, pour que Dieu soit sans cesse loué et que les âmes de bonne volonté puissent être sauvées et conduites au Ciel. Car « multiplier les apôtres, c'est multiplier les élus », s'exclamait **le père Albéric de Foresta** (1818-1876), fondateur des écoles apostoliques jésuites.

Des jeunes gens et jeunes filles sont bien appelés par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour son service exclusif : mais il faut que la grâce vainque les paresse, les craintes, les négligences, les timidités, les découragements, les épreuves, les réticences de l'entourage, qui peuvent faire obstacle à la vocation, même la plus évidente.

Et c'est à nous de faire assaut auprès du Ciel pour qu'il répande dans ces âmes choisies cette grâce souveraine qui fera que ce jeune homme, ou cette jeune fille, se donnera à Dieu sans réserve et sans retour.

Il nous faut prier sans cesse, avec force, avec persévérance, avec confiance, pour que Dieu envoie à sa moisson des ouvriers, ces nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses dont l'Église a tant besoin.

Je compte donc sur vous pour cette « **croisade des vocations** », qui est au cœur même de la grâce propre de la Fraternité Saint-Pie X, constituée pour former de saints prêtres. Plus que jamais, priez, faites des sacrifices pour obtenir de saintes vocations religieuses et sacerdotales. Et comme l'an dernier, je vous demande de faire prier tout spécialement les enfants à ces intentions, du **5 au 13 mai 2017**, car leur prière innocente possède un grand pouvoir auprès du cœur de Dieu.

Que Dieu vous bénisse !

Abbé Christian BOUCHACOURT†, Supérieur du District de France de la **Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X**

Croisade des vocations 2017 – Répondre à l'appel

[Lire l'intégralité de cette lettre de la croisade des vocations ICI](#)

[Appel à tous les enfants de bonne volonté : neuvaine pour les vocations du 5 au 13 mai 2017, abbé C. Bouchacourt](#)

Seigneur, donnez-nous des prêtres ! – Appel aux mamans et aux grand mères en faveur du sacerdoce catholique

Image de la croisade des vocations 2017

	CROISADE POUR LES VOCATIONS 2017
	Nous confessons avec bonheur, ô Marie, que c'est à vous que nous devons d'être vos enfants : faites, ô tendre Mère, que vos prêtres s'inspirent, dans le service de leur divin Roi, de vos propres sentiments ; multipliez les sanctuaires ; que l'adoration n'y cesse jamais, ni le jour ni la nuit ; envoyez-nous des adorateurs en esprit et en vérité, des prêtres de feu, des hommes qui, après s'être embrasés sur le prie-dieu, aillent partout dans le monde répandre le feu d'amour que Jésus est venu apporter sur la terre et qui le consume au Sacrement !
	Ainsi soit-il.
	R. P. Albert Tesnière p.s.s. (1847-1909)
	<i>Première statue du Cœur Immaculé de Marie sculptée suivant les indications de sœur Lucie (1946) Eglise Saint-Christophe, Orar (Portugal)</i>

Vous pouvez commander cette image en écrivant à :
FSSPX, 11 rue Cluseret 92280 SURESNES Cedex